

Séance 5. Restaurant, rencontre et histoire d'amour (XIX^e et XX^e siècles)

Première partie. Des histoires toujours sublimes ?...

Étude de cas : restaurant et amour sublime (fascicule, p. 22-24)

Si les restaurants se développent...

... Alors nous les fréquentons et, en toute logique, nous y faisons des rencontres. Parfois sans suite, parfois amoureuses – et cela, les écrivains l'ont bien compris. Il y a quelque chose à tirer pleinement du restaurant sur le plan de l'amour.

De plus, si la gastronomie correspond à un plaisir du goût, alors pourquoi pas multiplier ce plaisir par un plaisir humain ? L'amour va pouvoir augmenter cela, par le plaisir des sens.

Le lieu du restaurant est alors parfait pour se faire rencontrer des personnages et y faire naître des désirs multiples. Dans l'établissement qu'est le restaurant, les tables en tête à tête permettent aux personnages d'être seuls parmi d'autres. Le cadre de l'intrigue est alors parfait.

Être seul parmi une foule

Cette idée est paradoxale et même oxymorique : comment être seul parmi les autres ? Pour le comprendre, il faut revoir sa lecture de l'expression et se décaler du plan physique au plan psychique. Charles Baudelaire parle déjà, dans ses *Petits poèmes en prose* (1869), via le poème 'Les Foules', de « peupler sa solitude »¹ ; Guillaume Apollinaire (1880-1918) reprendra la même expression, « peupler sa solitude »², dans le poème 'Dans l'abri-caverne' de ses *Calligrammes* (1918) ; et même la chanson actuelle reprend ce thème³. C'est l'idée d'être seul, moralement, parmi d'autres, physiquement. L'ennui et la solitude sont les grands maux de ce siècle.

Au restaurant, pour nos amoureux, c'est typiquement ça – l'aspect péjoratif en moins toutefois. Les amoureux sont seuls au monde, entourés de plein de monde !

Toutefois, les autres posent problème. Nous remarquons que, dans la littérature européenne, occidentale, les écrivains et les lecteurs aiment les histoires d'amour compliquées, voire impossibles, parce qu'elles sont sublimes. C'est la théorie soutenue par un grand écrivain, Denis de Rougemont (1906-1985), dans *L'Amour et l'Occident* (1957). Prenons un exemple bien connu : *Roméo et Juliette* (1597) de William Shakespeare (1564-1616). Nous aimons cette histoire parce qu'elle est sublime et compliquée. Sans cesse quelque chose va-t-il venir poser problème dans la relation amoureuse et c'est ce qui, paradoxalement, la rend belle...

¹ Charles Baudelaire, 'XII. Les Foules', *Le Spleen de Paris. Petits poèmes en prose*, Paris, Gallimard, « Poésie », 2006, p. 126.

² Guillaume Apollinaire, 'Dans l'abri-caverne', « Lueur des tirs », *Calligrammes*, Paris, Gallimard, « Poésie », 1966, p. 125.

³ Lucio Bukowski, 'Solitude peuplée', *Lucio Milkowski* (2011) : <https://www.youtube.com/watch?v=1LnrmXDqsg8>

Observation, lecture et analyse de trois tableaux d'Edward Hopper (1882-1967)

Edward Hopper est un peintre américain connu pour, entre autres, aimer représenter la solitude, l'ennui, la réflexion. Dans des tableaux au silence éloquent, les scènes se figent et tout le monde, sans vraiment de bruit, met le temps en suspension par la pensée, la rêverie ou la souffrance liée à une éventuelle solitude.

Les trois tableaux proposés (fascicule, p. 22) ont en commun la représentation du restaurant dans lequel se trouve à chaque fois un sujet féminin, accompagné ou non. Dans *Nighthawks* (1942), nous nous focalisons sur les amoureux. L'endroit est vide, calme. Tout est abolie pour se consacré uniquement au couple. Dans *Automat* (1927), le peintre semble représenter l'attente amoureuse dans un entremêlement d'inquiétude et de confiance en soi. Enfin, dans *Chop suey* (1929), il y représente bien le phénomène de rencontre. Les personnages parlent, se cherchent du regard.

Ainsi, en vous aidant de la fiche méthodologique « lire une image », choisissez une de ces trois peintures et dressez-nous une analyse synthétique du tableau sélectionné.

Observation, lecture et analyse d'un extrait de texte de *La Fin d'une liaison* (1951) de Graham Greene (1904-1991)

Contextualisation

Nous sommes à Londres, pendant la guerre. Maurice est un grand écrivain, célèbre et connu, mais qui s'ennuie profondément. En tentant d'écrire son nouveau roman, il rencontre Sarah, une vieille connaissance pas vue depuis des années. Sarah est mariée à Henry, un employé de bureau qui travaille beaucoup. Maurice, petit à petit, va fréquenter le couple : ils deviennent amis. Maurice s'inspire secrètement d'Henry pour créer un de ses personnages. Mais petit à petit, il tombe amoureux de Sarah. Jusqu'à un premier dérobé, secret, à Maiden Lane, dans les rues de Londres. Maurice ne sait que penser et retrouve Sarah, une semaine après ce premier baiser, pour aller voir un film (tiré d'un de ses romans) au cinéma...

Avant-propos

- Numérotez les lignes de votre texte. Il y en a cinquante-trois.
- Toutes vos réponses aux questions ci-dessous doivent être correctement formulées. Vous pouvez utiliser une feuille brouillon, à côté, avant d'inscrire sur ce polycopié votre réponse définitive. Attention, tout ce qui est relevé du texte doit être placé entre guillemets avec la mention de la ligne d'où provient chaque élément.
- Lisez le texte une première fois et notez vos premières sensations. _____

- Concrètement, qu'est-ce qu'il se passe dans cet extrait ? _____

Analyse littéraire

- Cet extrait de texte s'articule en trois moments, c'est-à-dire en trois épisodes distincts. Dites ce qu'il se passe pour chacun de ces trois moments :

- L. 01-13 : _____
- L. 14-29 : _____
- L. 30-53 : _____

- Dans le premier moment du texte, pourquoi pouvons-nous parler de deux couples distincts ? Plus clairement, qu'est-ce qui permet à Maurice d'aller au cinéma – puis au restaurant – avec Sarah ? _____

- Dans le deuxième moment du texte où les deux protagonistes regardent l'adaptation du livre de Maurice, qu'est-ce qui est annoncé pour la suite de sa propre vie ? Dans quelle mesure, ici, son œuvre reflète sa vie ?

- Dans le troisième moment du texte où il y a un réel coup de foudre entre les deux amoureux, pourquoi pouvons-nous parler d'un décalage amusant entre la tonalité de la scène et ce qu'ils mangent au restaurant ? Soyez bien précis dans votre réponse. _____
